

Ukraine, une crise pour découvrir et évaluer nos capacités à une réelle solidarité internationale

Alors que le spectre de la guerre refait surface en Europe, et que des milliers de réfugiés ukrainiens et étrangers se pressent aux portes de l'Europe de l'Est pour chercher l'asile, la question de notre rapport à l'autre refait surface.

« Le changement est-il possible ? L'homme peut-il changer de comportement, ou l'histoire est-elle vouée à se répéter sans fin, l'humanité étant à jamais condamnée à rejouer les tragédies du passé sans rien y altérer, si ce n'est le décor ? »

Ce 11 février dernier, l'historien israélien Yuval Noah Harari écrivait ces quelques lignes pour *Courrier International*, avec sans doute l'espoir que l'histoire ne prenne pas le tournant qu'elle a pris aujourd'hui. Il y ajoutait ensuite cette réflexion : « Une école de pensée nie fermement que nous soyons capables de changer. Elle avance que le monde est une jungle, où les forts se nourrissent des faibles, et que la puissance militaire est la seule chose qui empêche un pays d'en engloutir un autre (...) Une autre école de pensée affirme que la prétendue loi de la jungle est tout sauf une

loi de la nature. C'est l'homme qui l'a inventée, et il peut aussi la modifier. »

Cette « autre école de pensée » c'est celle à laquelle nous aspirons profondément chez Ecl^osio. Dans cette optique, nous nous enthousiasmons de voir l'Union Européenne ouvrir le statut de protection spéciale pour les Ukrainiens (statut de 'protection temporaire' - Directive 2001/55), spécialement conçu pour donner un statut aux personnes déplacées en cas d'afflux massif.

Notre pensée ne peut s'empêcher d'aller vers ces nombreux-ses réfugié-es ukrainien·nes, victimes d'une guerre sordide, mais aussi vers d'autres communautés de réfugié-es, telle que la communauté syrienne, qui a vécu la même situation en 2015, sans bénéficier de ce statut de protection spéciale. Dans la crise actuelle, nous ne pouvons pas ignorer non plus la discrimination dont souffrent certain-es migrant·s non ukrainien·nes à leur arrivée en Europe¹, les refoulements passés et en cours aux frontières entre la Pologne et la Biélorussie². Hélas, les migrant·es ne reçoivent pas tou·tes le même traitement même quand la solidarité semble s'imposer.

¹ En ce moment même, des médias, tels que «The Times of India », « Newsweek », « Infomigrants » et des citoyen·nes sur les réseaux sociaux (voir instagram : @sansblancderien), dénoncent des incidents à connotations racistes, des discriminations à l'entrée des trains pour fuir l'Ukraine et le refus de passage aux frontières à certaines communautés.

² Amnesty international, dans son article « Des personnes meurent à la frontière entre la Pologne et le Bélarus », dénonçait, il y a quelques mois, que des réfugiés venus du moyen orient passaient des semaines dans les bois entre la Pologne et la Biélorussie, chassés par les uns et repoussés par les autres, dans le froid, sans nourriture, bravant la mort. L'Europe évoquait alors une fois de plus le spectre de l'afflux 'massif' de réfugiés contre lesquels il fallait soi-disant «se protéger».

Alors que nos cultures, nos médias et nos politiques façonnent l'image du «bon» ou du «mauvais» migrant, comment agir pour une solidarité internationale inclusive ?

Dans un contexte médiatique où les passions s'enflamment, ou une guerre médiatique tente d'influencer l'opinion publique, restons vigilant·es : notre monde est complexe et difficile à décoder, il est tentant de faire des raccourcis, de se replier sur nos préjugés et d'adopter une vision polarisée. Notre approche universitaire nous invite à toujours conserver ce regard critique sur l'actualité.

L'histoire bouscule les lignes, réévalue et réorganise l'échiquier mondial. Nous découvrons à nouveau que la guerre peut frapper chaque peuple, à chaque instant. Nous réalisons que demain, nous pourrions être en fuite ou en exil, abandonnant nos racines, nos proches, nos possessions, livrés·es à nous-mêmes avec comme seule lueur d'espoir la perspective d'une solidarité internationale, pouvant nous porter secours, nous restituer paix et dignité.

La solidarité internationale que nous défendons chez Eclasio, en tant que concept, nous apprenons aussi à la vivre dans notre quotidien, via des actions concrètes, entre collègues, partenaires, avec les participant·es de nos projets. Nous sommes, comme beaucoup, souvent confronté·es à nos privilèges, à nos paradoxes, à nos limites aussi, quand il s'agit de porter ces valeurs de solidarité et de leur donner forme.

Enrichie par notre ADN international et interculturel, nourrie par le croisement de nos différents points de vue, l'équipe d'Eclasio a pris conscience, au fil des années, qu'il est bien plus facile de détruire des liens que de les créer et de les préserver. Car créer du lien, inclure « l'Autre », comprendre nos différences culturelles, se décentrer, se remettre en question, demande beaucoup d'investissement, d'humilité et de prise de recul.

En ces jours sombres, nous voulons vous inviter à cultiver ces liens, les nourrir, les préserver, ces liens qui amènent la paix, une paix fragile et donc d'autant plus précieuse. Nous vous invitons aussi à cultiver, comme le fait maintenant l'Europe pour son voisin en péril, la solidarité, en mettant un point d'attention à ne laisser personne sur le bord de la route. Nous invitons aussi l'Europe à continuer à cultiver « l'autre école de pensée », et à ouvrir la protection spéciale à d'autres peuples opprimés, même s'ils ne sont pas nos voisins proches.

Nous vous souhaitons à tous et toutes du courage pour les jours et semaines à venir, et envoyons tout notre soutien aux victimes de la guerre, aux personnes déplacées, aux personnes en quête d'un futur, de quiétude ou simplement d'opportunités.

L'équipe d'Eclasio Belgique

Sources

- Courrier International - Opinion -> Yuval Noah Harari : en Ukraine, la direction que va prendre l'humanité est en jeu» - [Lien](#)
- Eur-lex - Directive 2001/55/CE - [Lien](#)
- Amnesty international - « DES PERSONNES MEURENT À LA FRONTIÈRE ENTRE LA POLOGNE ET LE BÉLARUS » - [Lien](#)
- UNHCR.org - « Le HCR salue la décision de l'UE d'offrir une protection temporaire aux réfugiés fuyant l'Ukraine » - [Lien](#)
- The Times of India - «Viral videos shows blatant racism against African and Asian refugees in Ukraine - [Lien](#)
- Infomigrants - « Ukraine, eastern EU states accused of discriminating against non-Ukrainian refugees » - [Lien](#)
- Instagram @SansBlancDeRien - «Guerre en Ukraine et privilège blanc» - [Lien](#)